
COPENHAGUE – Réunion conjointe AFRALO / AfrICANN
Mercredi 15 mars 2017 – 13h45 à 15h00 CET
ICANN58 | Copenhague, Danemark

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Mesdames et Messieurs, pour toutes les personnes étant là pour la réunion AFRALO-AfrICANN, veuillez, s'il vous plait, prendre place. Vous pouvez vous asseoir autour de la table. Nous avons beaucoup d'espace. Rapprochez-vous de la table. On va commencer la réunion AFRALO-AfrICANN d'ici une petite minute. Merci.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Donc, on va commencer la réunion AFRALO-AfrICANN. Je vais m'exprimer principalement en français. Donc, nous allons avoir une réunion en français et en anglais.

GISELLA GRUBER: Juste avant de commencer la réunion et afin de ne pas vous interrompre, on a beaucoup de nouvelles personnes ici pour la réunion AFRALO-AfrICANN. On a des interprètes ici. Donc, il y a l'Interprétation en français et en arabe. Alors, je vous prierais de bien dire vos noms à chaque fois que vous prenez la parole, parce qu'ils ne vous connaissent pas, et afin que l'on puisse vous

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

identifier sur l'autre canal. Et, bien sûr, très important pour le transcript pour qu'on puisse savoir également qui a pris la parole. Merci beaucoup.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Gisella. Nous allons donc commencer avec dix minutes de retard. J'espère qu'on va pouvoir les rattraper. Bienvenue donc à cette nouvelle réunion AFRALO-AfrICANN de cette 58^e réunion de l'ICANN. Le thème de cette édition qui est numéro 17 d'AFRALO-AfrICANN concerne un sujet particulier, qui est la révision d'At-Large. C'est un sujet particulier, car il ne concerne pas seulement la région de l'Afrique, mais il concerne aussi toutes les régions puisque l'ALAC est représentée par toutes les régions. Donc c'est la raison pour laquelle il y a la présence avec nous de quelques présidents des autres régions, comme Satish et Humberto qui va venir bientôt.

Et comme vous le savez, ITEMS qui est un cabinet international de consulting a été engagé par l'ICANN pour revoir l'organisation. [Conversation en anglais]. Donc, je disais qu'ITEMS qui est un cabinet international de consulting a été désigné par l'ICANN pour revoir l'organisation et le fonctionnement d'At-Large. Ce consultant a remis un rapport qui est publié sur le site de l'ICANN pour consultation publique. Donc, il s'agit pour tous les RALO – quand je dis RALO, c'est les

Regional At-Large – qui devraient faire des commentaires sur cette étude et nous, on a préféré comme nous nous réunissons dans chaque réunion de l'ICANN, nous avons préféré que nos remarques tiennent compte aussi de la communauté africaine, toute la communauté africaine de l'ICANN.

Donc tout à l'heure, on aura Tijani et Seun que je remercie qui ont travaillé sur la rédaction de ce projet de déclaration. Ils vont nous faire donc une présentation qui résume plus ou moins les recommandations de ce rapport. Ils vont surtout faire le point sur les implications de la communauté At-Large dans son ensemble. Après la lecture du projet qui va être effectuée par Sarah et que vous nous soumettons entre vos mains, nous allons ensuite donner la parole à la salle pour débattre de cette question.

Éventuellement, ajouter les remarques qui peuvent provenir de la réunion d'aujourd'hui et regarder surtout le potentiel qui va être introduit au niveau de ce rapport et que tout le monde soit mis à jour par rapport à ce rapport. Donc sans plus tarder, je vais donc commencer par donner la parole à nos invités et à commencer par notre président de l'ALAC, Alan Greenberg, que je remercie d'être toujours avec nous pour donner son mot d'ouverture. Alan, c'est à toi.

ALAN GREENBERG: Oui, merci beaucoup. Comme toujours, je suis très honoré d'être ici. Et je vais donner la parole à notre PDG. J'espère que c'est un bon présage. Mais je suis fier d'être ici. Je suis heureux d'être ici. Je suis content que le groupe se réunisse et que nous ayons une déclaration solide pour toute notre communauté. Je ne sais pas si je dois dire si je suis très heureux que l'AFRALO soit le seul qui fasse, que l'AFRALO soit le seul qui se réunisse de cette manière. Je crois que d'autres groupes devraient travailler de cette manière. Moi, je crois que vous devriez poursuivre sur cette voie et que d'autres devraient vous imiter.

Ça fait neuf mois que je n'ai pas été en Afrique. Donc, je serais très heureux de retourner sur le sol africain dans trois mois. Je ne peux pas rester avec vous, parce que l'Amérique du Nord se réunit en même temps. Donc, je vais devoir sortir de la salle. Mais je suis un citoyen qui appartient à ce groupe également et je vous souhaite une excellente réunion.

AZIZ HILALI: Je donne la parole toujours au discours introductif et je remercie Göran Marby, qui est le président de l'ICANN et directeur général, d'être toujours parmi nous pour nous soutenir. Je lui cède la parole.

GÖRAN MARBY:

Oui. Merci beaucoup. Bien sûr, c'est vous qui commandez et c'est nous qui suivons. J'ai un discours, mais je vais improviser. Je vais être personnel, parler en mon nom personnel et m'exprimer.

J'ai fait un discours d'ouverture durant lequel j'ai parlé des IDN. Et voilà ce que je pensais. Comme je l'ai dit, nous avons plusieurs milliards d'utilisateurs qui ont été les plus faciles. Mais je crois que les prochains milliards d'utilisateurs de l'Internet seront très différents. Nous ne sommes pas le centre de l'Internet, mais nous sommes importants dans le cadre de l'Internet.

Lorsque j'étais à Nairobi, on a commencé à parler de quelque chose qui m'a fait réfléchir un petit peu, je ne peux pas le décrire d'une manière scientifique. Mais ce qui se déroule lorsqu'un pays ou des membres d'un pays ont l'accès à l'Internet, c'est très souvent l'élite dans les grandes villes avec des moyens financiers. C'est les premiers à avoir l'accès à l'Internet. Et très souvent, ils utilisent Facebook, YouTube et ainsi de suite. Ils le sortent du pays. Et puis, tout le monde n'a pas accès à Internet. C'est le problème d'accessibilité. Mais en Afrique, beaucoup plus de gens arrivent avec leur téléphone mobile, portable, c'est beaucoup plus naturel ainsi.

Je crois que les gens sont intelligents. Il y a eu des études sur la perception de l'usage de l'Internet dans des pays très avancés et moins avancés. L'Internet devient, dans les pays les plus avancés, comme l'électricité. Pour mes enfants ou même moi-même, si je ne suis pas connecté à Internet, je suis un petit peu perdu. Ça me gêne. Mais pour les personnes qui utilisent l'Internet, et bien ils ont un objectif précis, c'est comme un service comme le gaz, l'électricité.

À Nairobi, ce que j'ai appris également, c'est ce que les populations recherchent. Je crois un accès local, travailler pour les municipalités, les écoles, les banques, pouvoir faciliter leur vie au niveau local. Il doit y avoir un contenu local qui soit fort. Ça veut dire que le prochain milliard d'utilisateurs de l'Internet va demander quelque chose que l'on ne comprend et connaît pas encore bien.

Et je crois que Tarek aura peut-être quelque chose à dire à ce sujet. On en a parlé après Nairobi. On a parlé de « bâtir des compétences ». Et avec Tarak, je crois qu'on aurait peut-être pu utiliser le terme « partage de compétences et d'informations », parce que je veux qu'on comprenne bien, dans mon équipe, les besoins des utilisateurs qui n'existent pas encore, qui ne sont pas encore là, qui n'ont pas encore – accédé – accès à Internet et qui vont arriver en ligne et qui vont commencer à utiliser l'Internet d'une manière un petit peu différente. Il faut bien

comprendre leurs besoins pour pouvoir y répondre. C'est une nouvelle perspective. Nous allons atteindre des personnes qui ne vont pas utiliser les mêmes langues, qui auront d'autres cultures, qui auront différents claviers, qui utiliseront d'autres moteurs de recherche, qui vont travailler différemment ou utiliser différemment l'Internet pour d'autres objectifs.

Donc, je suis très heureux d'être ici. Et je soutiens ce mouvement, parce que je pense que vous êtes en train de bâtir votre propre Internet pour l'Afrique. Moi, je suis là pour vous soutenir, pour vous aider et pour bien comprendre comment on peut être meilleur dans ce qu'on fait, parce que l'avenir est entre vos mains. C'est ce que j'ai appris après deux jours en Afrique. Je vais bientôt y passer deux semaines au moment de notre prochaine conférence.

Donc les mots qu'on utilise, les termes employés, les concepts sont différents. Donc ce que j'essaye de faire, c'est de bien vous répéter que nous ne sommes pas une entreprise américaine. Nous fournissons un service au monde entier. On n'a pas à avoir une boîte noire pour faire la même chose partout dans le monde.

Nous devons nous baser sur l'engagement des personnes. Nous devons utiliser nos ressources et les distribuer en comprenant bien les besoins qui existent dans différentes parties du monde,

l'Afrique en étant une. Nous devons coopérer ensemble et apprendre les uns des autres. Je communique beaucoup avec Tarek, avec Sally, avec David. On peut plus se concentrer là-dessus.

Donc ce que je veux dire, c'est que je suis très humble aujourd'hui et très heureux ici. Je sais que j'ai beaucoup à apprendre pour connaître la nouvelle génération des utilisateurs de l'Internet. Et si vous avez des questions à me poser, je serais très heureux que d'y répondre.

AZIZ HILALI:

Oui, effectivement. Quand on regarde les statistiques, ils confirment ce que vous dites aujourd'hui. Les régions qui connaissent une croissance de quatre chiffres, c'est l'Afrique, le Moyen-Orient et quelques parties dans l'Asie. Merci beaucoup. Nous allons passer maintenant...

Est-ce qu'il y a des questions pour Marby, s'il vous plaît ? Non.

GÖRAN MARBY:

C'est une première ou vous dormez ? Je vous ai endormi peut-être. Vous verrez. Pas besoin de vous endormir. Donc qu'en pensez-vous du soutien que nous vous prodiguons ? Est-ce que ça fonctionne ?

[MARY]:

Merci monsieur le Président. Nous sommes très heureux de vous voir en personne et nous avons un grand désir de voir l'ICANN connaître une croissance en Afrique, notamment au niveau commercial. Un aspect de la région africaine qui est très important, c'est les entités commerciales, la communauté commerciale. Comment travailler avec les entreprises, savoir, mis à part le développement de procédures, qu'il y a tout un aspect commercial à l'ICANN ? Il y a tout le DNS qui représente un secteur commercial.

Les gouvernements dominent beaucoup la situation de l'Internet en Afrique. Il faut qu'ils comprennent mieux ce qu'est et ce que fait l'ICANN. Nous avons des conversations avec nos gouvernements. C'est très important que l'ICANN communique également avec les gouvernements et explique son travail aux gouvernements. Mais il faut que les gouvernements soient bien conscients des besoins des entreprises également et du développement commercial du DNS en Afrique.

Nous sommes très contents que vous ayez lancé un processus. Nous vous remercions, nous remercions Tarek, nous remercions son équipe et nous serons heureux de travailler avec le GAC notamment, avec toutes les entités commerciales, avec la ccNSO. C'est tout à fait positif. Nos ccTLD, certaines n'ont même pas de délégation de noms en Afrique. Et les ccTLD parfois

sortent de l'Afrique pour s'enregistrer. Donc nous voulons vraiment voir un engagement fort de l'ICANN à ce niveau.

La vérité est qu'on a besoin de cela du secteur privé, passer des gouvernements au secteur privé, que le secteur privé prenne plus d'importance. Donc voilà. Nous avons besoin de ressources à ce niveau. Merci. J'espère que je parle au nom de tous.

GÖRAN MARBY: Merci.

SEUN OJEDEJI: Merci beaucoup. Merci monsieur le Président. Merci Mary pour ce commentaire. Nous représentons les utilisateurs finaux et je vais parler dans ce sens moi aussi. Je veux souligner ce que Göran a dit en termes de la façon dont nous devons avoir un niveau de soutien. Il nous a demandé comment je peux vous aider, comment vous soutenir. Je suis content de voir que vous considérez que c'est important que l'on partage des informations avec vous.

Vous nous soutenez, nous devons aussi vous soutenir de façon à parvenir à un objectif global. Donc j'apprécie vraiment votre offre et je voudrais attirer votre attention sur le fait que l'AFRALO va soumettre sa déclaration concernant la révision d'At-Large. J'espère que vous recevrez une copie de cette déclaration et que

vous la lirez, parce que dans ce domaine, l'AFRALO est allé loin dans sa déclaration et nous ne voulons pas que ce soit quelque chose qui risque de nuire aux efforts qui ont été faits jusqu'à maintenant dans la région. Merci.

AZIZ HILALI:

Étienne et, ensuite, Wafa. Je voudrais vous rappeler l'agenda. Nous n'avons pas beaucoup de temps. Il y a encore un temps consacré au débat sur la déclaration. Donc s'il vous plait, deux ou trois questions, parce qu'on va passer sur le temps et on ne pourra pas finir la réunion. Étienne, Wafa et Reda.

[ÉTIENNE TSHISIMBI]:

Okay. Étienne. Par rapport à l'appui que l'ICANN pourrait apporter, moi, j'aimerais insister sur la culture du multilinguisme. Vraiment, ça, ça sera d'une grande aide. La culture du multilinguisme. Merci.

GÖRAN MARBY:

[Conversation en anglais]. Bien. J'ai dit que nous allons ajouter un soutien, mais ça représente 7 000 \$ par an et par langue, ce soutien. Nous avons présenté un nouveau budget dans lequel j'ai recommandé, que je recommande, que je vous recommande d'aller analyser pour faire des suggestions, des choses dont vous avez besoin. La communauté, la communauté habilitée, a

beaucoup de choses à dire dans ce sens, dans ce processus et comme je suis le PDG, je dois aussi vous dire que si vous proposez quelque chose, il faut qu'il y ait autre chose qui soit retiré si ce que vous proposez est accepté. Parce que nous avons seulement un certain montant d'argent.

Ces discussions ont déjà été abordée à plusieurs reprises. C'est pour cela que... Je crois qu'on a 54 langues actuellement qui sont nos langues de traduction à l'ICANN. Il y a seulement trois personnes qui parlent le suédois. C'est un problème qui va falloir régler, en tout cas l'engagement que nous avons envers la diversité et la variété a permis d'attirer des gens et on a donc 54 langues différentes, des membres parlant des langues différentes qui sont dans notre organisation. C'est fantastique.

Il y a un point, un autre point ici qui est important. Sans engagement, sans que l'on n'ait rien dit, il y a des discussions qui ont surgi. Nous devons comprendre qu'il est difficile des fois de faire des traductions de manière régulière. En tant que personne, ce que je voudrais faire, c'est éviter de faire des choses seulement pour montrer que nous faisons quelque chose, des choses qui soient gratuites. Donc vous avez besoin de soutien. Il n'y a aucun doute.

On sait que ce soutien est important, mais nous devons voir un petit peu comment organiser notre stratégie dans l'ensemble. Et

ma langue qui est le swenglish, c'est-à-dire un mélange de suédois et d'anglais, j'ai besoin d'un peu de soutien dans ce sens.

WAFZA ZAAFOURI:

Merci. Pour en revenir à votre question, je pense que l'initiative est l'événement du GAC qui a eu lieu à Nairobi. C'était une très, très bonne chose, parce que nous devons participer. Nous devons travailler avec les gouvernements en Afrique, parce que le secteur des télécommunications dépend des gouvernements en Afrique. Plus on entre en contact avec les gouvernements, meilleurs seront les résultats. Il y a une étude qui est sortie et j'espère qu'on aura un plan d'action aussi.

On a un plan d'action dans lequel les registres et toutes les organisations doivent participer. C'est leur devoir aussi. L'ICANN ne peut pas tout faire tout seul, mettre en place un plan d'action tout seul. J'aimerais voir l'apparition d'un plan d'action. Merci.

GÖRAN MARBY:

Je vous remercie de m'avoir invité. J'étais heureux de venir, de vous parler, de vous parler sincèrement. C'est ennuyeux, des fois, de faire tout le temps des discours. Mais maintenant, je vais vous quitter. Comme ça, vous allez passer au vif de la question.

AZIZ HILALI:

Je vous remercie aussi et je voudrais vous dire aussi que notre prochaine réunion, ce sera en Afrique, sur une terre africaine et nous sommes en train de préparer pas mal d'activités, que ce soit en tant qu'AFRALO ou avec la stratégie africaine que Pierre dirige, qui fait un très bon travail. Nous souhaitons un peu plus de soutien pour nos activités que nous faisons à chaque fois que la réunion a lieu sur une terre africaine. Merci.

Donc pour poursuivre, je vais donner la parole tout de suite à Tarek Kamel que je remercie, une nouvelle fois, d'être avec nous, qui est le conseiller principal et vice-président principal pour l'engagement du gouvernement, qui va nous parler un peu de ce que nous faisons et en même temps de son avis sur cet ALAC review. Merci Tarek.

TAREK KAMEL:

Merci beaucoup, Aziz, de m'avoir invité. Je suis toujours content de participer avec vous tous, de voir ces visages amis autour de la table. Nous avons travaillé ensemble depuis longtemps. Je vois beaucoup de visages que je revois à chaque réunion. Donc, c'est positif tout ça.

Je pense qu'avec mon collègue, mon collègue, pardon, Pierre Dandjinou, qui est notre vice-président pour l'engagement en Afrique et son équipe – Yaovi, Bob – et mon équipe, Baher aussi, qui nous aide en Afrique du Nord dans notre stratégie

d'engagement et de participation grâce à vous tous donc. Nous avons fait de grands progrès. Donc, nous sommes... Nous avons beaucoup avancé.

Je vois que la stratégie en Afrique a été la première stratégie qui a ouvert la route à d'autres stratégies à d'autres régions pour évoluer. Nous sommes en train de mettre en place un plan. Je vois qu'il y a un atelier du GAC qui a été fait pour le développement de compétences pour les forces de la loi en Afrique. Je vois aussi que l'Afrique a assisté à différents, a hébergé différents événements, par exemple, celui de Marrakech. Et notre plan dans le domaine, de travailler davantage dans le domaine du DNS. Nous avons fait cela au niveau du Caire. Il y a un atelier qui est prévu pour bientôt au mois de mai d'après ce que j'ai compris, d'après ce que m'a dit Baher, qui va avoir lieu au Caire.

Donc vous voyez que des bonnes choses. Maintenant qu'est-ce que nous pouvons faire ensemble pour assurer la continuité de ce voyage que nous avons déjà commencé, pour tirer profit de la réunion d'AFRALO et pour réaffirmer le message, pour continuer le dialogue et pour essayer de voir ce que nous faisons ensemble ? Au niveau des gouvernements, il est clair que, depuis cette réunion, depuis la réunion, de ce matin avec le GAC et avec le Conseil, et vu les autres réunions, on a besoin de participer

davantage. On a besoin de davantage de participation en Afrique.

On a besoin de faire participer davantage les gouvernements. Notre devoir est d'assurer qu'ils participent de manière effective. Nous devons répondre à leurs préoccupations et essayer de résoudre les problèmes qui peuvent surgir. Nous devons faire un meilleur travail. La première étape a été faite avec un atelier qui a réuni les différentes entités des forces de l'ordre.

Nous avons vu des membres de la police de l'Afrique du Sud qui ont assisté à cette réunion pour la première fois. Il y a eu un très, très bon dialogue. Ils nous ont promis aussi de renforcer la participation des gouvernements à ICANN au niveau de l'Afrique du Sud et à Johannesburg en nous invitant, en invitant 10 pays africains et leurs représentants des forces de l'ordre à participer à la réunion de Johannesburg, ce qui est tout à fait positif.

Les ministères techniques ne peuvent pas toujours faire quand cela est lié à la mission de l'ICANN. Nous devons donc relever des défis liés à l'abus de DNS, dont on a parlé ce matin. Par conséquent, nous avons besoin d'une plus grande participation des gouvernements.

La même chose, lorsque l'on parle d'améliorer la gouvernance de l'Internet en Afrique. Nous avons travaillé en coopération à

New York, à Genève, avec nos représentants pour nous assurer que la mission africaine est bien informée, qu'ils savent ce qui se passe à l'ICANN lorsqu'on va à des forums Internet comme l'ITU et d'autres organisations, l'UNESCO, etc. On en parle de façon à ce que tout le monde soit bien informé.

Donc, nous nous focalisons là-dessus au niveau de nos activités et de notre travail. De nouveau, ce ne sont pas les ministères techniques seulement qui sont concernés. On essaye de coordonner ensemble. On a réussi à le faire à plusieurs reprises. De toute façon, il faut continuer à faire des efforts dans ce sens. Je suis aussi heureux de voir le Nigeria et le Cameroun et d'autres pays qui sont venus avec des délégations nombreuses, avec des fonctionnaires du gouvernement, le secteur privé, la communauté technique. J'ai une réunion avec un groupe du Nigeria. Ils étaient 18 personnes. C'était une petite salle. Il a fallu se serrer dans ma salle pour pouvoir s'asseoir tous ensemble et parler de ce que nous, de nos projets.

Tout ça, ce sont des preuves de l'intérêt de la communauté, cette communauté qui vient à la réunion de l'ICANN d'une manière multipartite qui n'existait pas auparavant. Donc je veux encourager l'équipe d'AFRALO à continuer à participer, parce vous représentez les utilisateurs finaux. Comme nous l'avons déjà dit, vous représentez les communautés de base en Afrique et cela complète les efforts que nous faisons au niveau des

gouvernements, au niveau du secteur privé, avec les autres acteurs. Dites-nous, guidez-nous, aidez-nous dans ce voyage commun que nous faisons, ce dont vous avez besoin et nous essaierons de vous aider dans le cadre des ressources que nous avons, bien sûr. Et nous allons travailler avec l'équipe de participation régionale pour travailler, parce que comme Seun l'a dit, c'est une communication à deux sens. C'est un processus d'apprentissage à deux sens. Donc, c'est une participation basée sur la demande et non pas une participation qui est proposée seulement de notre part.

Donc, je vous remercie mes amis, Aziz Hilali, Tijani, de m'avoir invité. Si vous avez des commentaires, si vous avez des questions, dites-le-moi et je suis ravi de pouvoir travailler en coopération avec vous tous.

AZIZ HILALI:

Je suis obligé de diminuer le temps des futurs intervenants d'au moins une minute. Et donc, vous allez m'excuser. Nous allons utiliser le timer pour qu'on puisse donner la parole à la salle, après l'intervention de ceux qu'on a invité. Donc, je donne la parole à Baher Esmat, qui est le vice-président des engagements et des parties prenantes pour le Moyen-Orient. Et je lui demande d'être bref s'il vous plait.

BAHER ESMAT:

Merci Aziz. Bonjour à tous. Je vais être très bref. Je suis Baher Esmat. Je travaille donc avec l'équipe des parties prenantes. Je suis responsable du Moyen-Orient en Afrique du Nord. Je vais faire un petit topo pour parler des stratégies de participation sur lesquelles nous avons travaillé récemment dans la région pour ce que nous appelons la région du Moyen-Orient et pays voisins, ce qui inclut l'Afrique du Nord, différents membres de la communauté d'At-Large et leurs ALS ont insisté sur leur importance de faire davantage de travail de participation et faire participer davantage la communauté d'At-Large dans la région.

Une des initiatives que nous avons entamées il y a quelques temps en Tunisie, en coopération avec un réseau de recherches académiques en Tunisie et avec l'aide et le soutien des membres d'ALAC. Cette initiative était à l'origine destinée à travailler avec la communauté académique, c'est-à-dire les étudiants, les membres des facultés. L'objectif ici était de travailler avec les experts en Tunisie, de les aider, de leur fournir du matériel, des informations afin de leur permettre de sensibiliser davantage les étudiants de différentes universités dans le pays, de fournir des informations sur l'ICANN, sur les thèmes sur lesquels travaille l'ICANN comme le DNS, la sécurité, l'IPv6, etc.

Donc voilà c'est un exemple des activités que nous avons menées, de la façon dont nous pouvons travailler étroitement

avec les communautés locales pour les aider à mettre en place des activités et pour leur montrer que l'ICANN est là pour leur fournir des informations, du matériel et que nous les soutenons. En Tunisie, par exemple, nous avons organisé trois activités différentes dans trois universités différentes et maintenant, nous voudrions à partir de maintenant organiser une activité plus ou moins tous les deux mois.

Un autre exemple qui implique la participation et le soutien de Wafa, nous sommes heureux de voir que cette initiative a pu être mise en œuvre et nous voudrions que ce même type d'initiative soit mis en œuvre ailleurs.

AZIZ HILALI:

La parole maintenant à Pierre Dandjinou, vice-président. C'est notre vice-président de la région de l'Afrique chargé de l'engagement avec les parties prenantes. À toi la parole. Merci d'être là et de nous soutenir à chaque fois qu'on a besoin de toi.

PIERRE DANDJINOU:

Merci Tijani. Aziz. Ils sont tellement ensemble qu'on ne sait plus qui est qui. Non. Je crois qu'on n'a pas beaucoup de temps et je n'ai pas non plus grand-chose à rajouter. Vous avez entendu Göran, vous avez entendu Tarek. Bon. Je crois que tout ce que je peux dire, c'est remercier At-Large pour ce travail que vous

faites, surtout la contribution intéressante que vous avez avec nous. Je pense qu'en ce qui concerne le travail d'engagement sur l'Afrique, vous êtes pratiquement sur tous les fronts avec nous. C'est très intéressant ici et je crois qu'on aimerait que ça continue.

Bon. Je crois que nous n'avons pas tout le temps pour ça, mais je sais que vous êtes intéressés par cette revue-là, cet audit qui a été réalisé. Bon. Bien sûr, ne vous attendez pas à ce que je fasse des commentaires en tant que staff. Mais je pense que c'est très intéressant d'avoir eu ce genre d'audit et la suite, on verra. Pour quelqu'un qui a été dans l'équipe qui a vraiment façonné At-Large, de la façon dont on travaille aujourd'hui, c'est toujours bon de savoir que tout ce que vous avez fait depuis ces années-là, c'est très intéressant. Mais il faut regarder l'avenir. J'imagine que des recommandations sont là pour améliorer les choses. Donc, je suis très content.

Bon. Je vais simplement dire à très bientôt à vous certainement dans le cadre de nos réunions qui auront lieu en Afrique, à Nairobi. [Inaudible]. Et puis en Tanzanie, on aura le DNS Forum qui va être aussi quelque chose de très grand. Et voilà, vous êtes les bienvenus et merci encore de m'avoir invité.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Pierre, de nous avoir fait gagner du temps. La parole maintenant à... Je donne la parole à notre ami et jeune membre du Board de l'ICANN. Nous sommes fiers qu'il soit là. Il est africain. Il est de la région arabe et donc, à toi la parole, Khaled.

KHALED KOUBAA:

Merci. Tout à fait, j'étais AFRALO. Tout à fait. En fait, j'ai quelques notes en anglais, mais je pense que vu le temps je vais essayer de continuer en français. Mais rapidement rappeler quelques notions de base sur l'importance de la responsabilité commune que nous avons tous à partager le travail pour garder la stabilité et la sécurité et la croissance du Domain Name System. Ça, c'est quelque chose d'important, de s'en rappeler tout le temps. Et nous, en tant que Board, ICANN Board, Göran a déjà expliqué que nous sommes là pour supporter ça, faciliter ça, le maximum possible. Ça, c'est un élément très important à se rappeler.

Donc, je vous encourage – je suis personnellement disponible à tout moment pour toute la communauté et principalement pour la communauté africaine, n'hésitez pas à me contacter, moi-même ou n'importe quel Board member si vous avez des questions, des commentaires ou des feedback. Vous êtes toujours les bienvenus. Et nous encourageons la continuité de vos travaux dans tous les aspects de travail de l'ICANN, dans les

différentes constituencies et les working groups et tout ça. Donc n'hésitez pas à s'engager beaucoup plus.

La deuxième partie de mon intervention, c'est en ma qualité de Vice-Chair de OEC, Organization Effectiveness Committee, qui est en fait le comité en charge des review qui se passent aujourd'hui à l'ICANN. Bien sûr, le review d'At-Large est parmi les plus importants pour nous aujourd'hui. J'ai essayé de voir la déclaration. C'est pratiquement l'ensemble des points de vue que nous avons reçu dans le passé par pas mal d'autres personnes de la communauté At-Large.

Donc vous avez l'attention du comité. Et nous sommes conscients de cette déclaration et du contenu de cette déclaration. On a discuté déjà dans le comité sur comment on peut résoudre quelque processus pour que les review soient plus capables d'améliorer le travail et pas en tant qu'obstacle, pas devenir à un obstacle qui va alourdir la charge de travail ou casser des processus qui fonctionnent déjà de façon impeccable.

Donc, vous avez l'attention du Board et du comité. Ça, c'est sûr. Vous allez certainement être informé sur les décisions que le comité va prendre en allant dans ce sens-là.

Sinon, bonne continuation. Merci beaucoup pour votre travail. C'est important. Et comme Pierre a dit, à très bientôt. On va se

rencontrer certainement à African Summit. On a aussi la réunion de Johannesburg qui va être vraiment une réunion familiale et je suis heureux qu'Aziz ait déjà prévu plein d'activités pour la communauté africaine. Donc merci beaucoup encore une fois.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Khaled.

Je vais donc... On va maintenant rentrer dans le vif du sujet concernant le sujet de la réunion et c'est donc donner la parole à Tijani qui va essayer ici de démontrer un peu le potentiel ou l'implication que peut avoir ce changement et qu'il induit au niveau des structures de notre communauté, y compris le statut d'At-Large structure qu'on appelle ALS.

À toi la parole, Tijani. Tu as trois minutes.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, Aziz, de me donner la parole. Premièrement, je veux faire une remarque. Je veux accueillir parmi nous le nouveau membre du conseil d'administration sélectionné par At-Large, Leon Sanchez. Et maintenant, pour la déclaration, comme Aziz l'avait expliqué, nous avons une review de notre communauté. Donc, le groupe chargé, le groupe de review externe chargé de cela a remis donc son rapport pour le commentaire public qui, maintenant, est aux commentaires

publics. Je vous supplie de contribuer et de faire vos commentaires là-dessus. C'est très important. Chaque personne qui fait un commentaire nous aidera à avoir la meilleure solution pour cette revue.

Alors, qu'est-ce qu'il y a dans ce rapport ? Il y a premièrement un changement dans la structure générale d'At-Large. La structure actuelle est basée sur ALS, RALO, ALAC. Maintenant, ça va devenir membre RALO ALAC. Premier changement et ce modèle-là, il inclut d'autres choses très importantes. Qui est membre ? On a dit membre. Mais qui est le membre ? Toute personne qui s'inscrit à un groupe de travail de l'ICANN devient membre automatiquement et ce membre-là, il aura le droit de vote s'il est actif pendant quelques mois dans ce groupe de travail.

Et un autre changement de base, c'est qu'avant on avait des liaisons avec les autres constituencies d'ICANN qui étaient choisies minutieusement pour leurs compétences et leurs connaissances du sujet, et aussi en collaboration avec la partie où ils vont aller nous représenter. Eh bien, ce rapport-là propose aussi que ces liaisons vont être les membres d'ALAC choisis par le NomCom, c'est-à-dire que si le NomCom nous choisit des gens qui n'ont rien à voir, qui ne savent pas ce qu'est un gouvernement ou ne savent pas ce que c'est le nom générique de domaine, et bien nous sommes obligés de les nommer liaison d'At-Large au GNSO ou au GAC.

Alors, il n'y a pas que ça. Ils ont aussi proposé d'enlever tous les groupes de travail d'At-Large. Ils disent que ça ne sert à rien. Ils nous ont proposé aussi de changer notre manière de choisir notre membre du conseil d'administration, Leon, dans le futur si ceci va être appliqué de la manière suivante. Toute personne peut être candidate. Toute personne peut s'auto-nominer. Après, on prend la liste des gens qui sont nominés, on la donne au NomCom, qui va faire la sélection. Ils nous donnent donc un bulletin de vote de candidat entre guillemets qualifiés et, après, on va faire un tirage au sort. Comme ça, on a le meilleur membre du Board. C'est quand même, à mon avis, c'est absolument absurde. Comment on peut nommer quelqu'un au Board par tirage au sort ?

Aussi, ils proposent d'enlever ou d'arrêter de faire nos sommets At-Large qui sont les seules opportunités pour la communauté At-Large d'une manière générale de se rencontrer face à face. Ils veulent les remplacer par des réunions régionales de manière à ce que chaque région, les membres d'At-Large ne se rencontrent que dans leur région. Nous autres, Africains, nous ne rencontrons que la communauté At-Large africaine, donc augmenter les silos, etc. Bien sûr, il y a beaucoup d'autres recommandations qui sont de ce genre-là.

Et donc, bien sûr, il y a d'autres recommandations que nous acceptons, que nous trouvons bien. Ils disent qu'il faut, par

exemple, limiter le nombre de mandats des responsables ALAC. Je suis d'accord. Ils disent qu'il faut limiter la durée du mandat. Je suis d'accord aussi. Les recommandations qui sont logiques, nous sommes d'accord, nous les approuvons. Il y a des recommandations qui nous recommandent de faire des choses que nous sommes en train de faire et ils nous recommandent des choses aussi que nous avons déjà fait. Toutes ces recommandations, nous les avons acceptées il y a presque les deux tiers des recommandations que nous acceptons, mais l'essentiel, c'est la structure de notre communauté et aussi les éléments que je viens donc de vous citer.

Voilà un petit peu la situation. Bien sûr, nous avons ce statement pour répondre à ce rapport. Nous ne sommes pas les seuls. Tout le monde, toute la communauté avait un effort pour faire une réponse à ce rapport. L'ALAC a sa réponse ; les RALO ensemble ont leur réponse ; et si notre RALO va faire sa propre réponse, toute personne qui peut faire sa réponse ne peut que nous aider. C'est très important. Donnez votre point de vue, même s'il n'est pas conforme au nôtre. Ça nous aide à avoir le meilleur At-Large dans le futur. Merci.

AZIZ HILALI: [Conversation en anglais], Tijani. Bien, maintenant, je vais donner la parole à Seun pour nous parler de ce que Tijani vient de dire.

SEUN OJEDEJI: Oui. Bien, je crois que Tijani a à peu près tout dit. Donc, je ne veux pas perdre de temps, parce qu'on n'est pas en avance. Mais j'aimerais donc encourager tous les autres RALO et ALS qui sont en ligne actuellement de réfléchir à cela de manière indépendante. Ce n'est pas seulement AFRALO qui peut résoudre cela.

Tout le monde doit s'y mettre même si vous n'êtes pas membre d'ALS. Vous pouvez contribuer lors d'un commentaire public, avec un commentaire public. Il faut que votre voix soit entendue. Il faut qu'on partage nos opinions sur ce processus si important pour l'avenir d'At-Large et d'AFRALO. Merci.

AZIZ HILALI: Oui, merci Seun. On va lui donner la tâche difficile de lire le statement, mais essayez de le lire très rapidement s'il te plait. Comme ça, on aura le temps de discuter. Gisella ?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Ne lisez pas trop rapidement, parce que c'est traduit également en français et en arabe, il faut le traduire en arabe. La version française a déjà été traduite sur papier.

SARAH KIDEN: Et bien bonjour à toutes et à tous, je vais vous lire la version anglaise de cette déclaration.

Nous, membres de la communauté africaine participant à la 58^e réunion internationale publique de l'ICANN à Copenhague et participant à la réunion conjointe AFRALO-AfrICANN le mercredi 15 mars 2017 avons débattu le rapport sur la révision d'At-Large publié par l'évaluateur externe ITEMS pour commentaires publics.

Bien que nous soutenions certaines recommandations du rapport, telles que la limitation du nombre de mandats des membres du comité consultatif At-Large-ALAC, la définition de critères mesurables de participation, l'amélioration des efforts de sensibilisation, etc., nous voulons par ce biais manifester notre grande préoccupation concernant les autres recommandations.

Dans le présent rapport, les évaluateurs parlent de réformer At-Large plutôt que de le réviser, ce qui est largement reflété dans les diverses recommandations.

Le rapport propose un changement significatif dans la structure d'At-Large, suggérant le remplacement du modèle actuel structure At-Large ALS, organisation régionale At-Large RALO-ALAC par un nouveau modèle nommé Empowered Membership Model (EMM) qui est basé essentiellement sur des membres individuels, des RALO, et un ALAC composé principalement par les chefs des RALO.

Toute personne de toute région devient un membre At-Large (ALM) dès qu'elle s'inscrit à un groupe de travail de l'ICANN.

Les droits de vote sont accordés aux ALS après plusieurs mois de participation active au groupe de travail.

Les cinq membres de l'ALAC nommés par le NomCom seront les liaisons d'ALAC auprès des autres organisations de soutien et/ou les comités consultatifs de l'ICANN.

La suppression de tous les groupes de travail d'At-Large.

La modification du processus de sélection du membre du conseil d'administration, siège numéro 15, de la façon suivante : les candidats s'auto-nominent ; le comité de nomination NomCom vérifie les candidatures et produit la liste des candidats qualifiés ; sélection aléatoire des candidats de la liste produite par le NomCom.

Le remplacement des réunions ATLAS globales quinquennales par un modèle alternatif de réunions régionales annuelles, etc.

Nous pensons que la réforme proposée causera un sérieux préjudice au concept d'At-Large qui a été introduit dans l'ICANN pour équilibrer les intérêts politiques et commerciaux moyennant une communauté qui ne défend que l'intérêt public.

At-Large est censé exprimer l'intérêt des utilisateurs finaux selon les règlements de l'ICANN et a été conçu également par le règlement de l'ICANN de sorte que l'ICANN ait une présence sur le terrain dans chaque pays du monde représentant ainsi les intérêts des utilisateurs finaux. La structure At-Large ALS assure cette présence par sa proximité permanente.

Bien que nous soyons entièrement d'accord sur le fait que l'adhésion individuelle devrait être encouragée en même temps que les ALS, nous pensons que des ALS bien établies avec statut légal dans leur pays sont la garantie qu'At-Large reflète réellement les intérêts des utilisateurs finaux.

Le fait de transformer At-Large en une organisation composée uniquement des membres individuels peut le convertir en une organisation dont les membres utilisent At-Large pour faire campagne contre les utilisateurs au lieu de les soutenir selon les principes d'At-Large.

Nous ne pouvons comprendre la raison derrière la suppression des groupes de travail At-Large. Les groupes de travail constituent le forum de base qui offre la possibilité aux utilisateurs finaux d'exprimer leurs opinions, discuter leurs préoccupations concernant toute politique débattue à l'ICANN et conclure des accords et des stratégies sur la manière d'avoir un impact positif sur le processus d'élaboration des politiques.

Nous nous opposons fermement à la recommandation de faire impliquer le NomCom à la sélection du membre du Conseil choisi par At-Large, siège 15. Le NomCom nomme déjà les deux tiers des membres votant du conseil d'administration de l'ICANN, soit la moitié du nombre total des membres du conseil, et ne devrait pas jouer un rôle dans le processus At-Large de sélection du membre du Conseil.

En outre, nous ne pouvons accepter qu'un membre du Conseil soit sélectionné systématiquement par tirage au sort. Rappelons que les autres SO et AC nomment leurs membres du Conseil selon leur règle. At-Large ne devrait pas être différent.

La recommandation de remplacer les sommets ATLAS par des réunions régionales n'est ni réaliste ni logique, puisqu'elle empêche la communauté At-Large de se rencontrer face-à-face. Seuls les membres de la même région peuvent le faire sous le mode, sous le modèle proposé EMM. Nous préférons

absolument le statu quo qui permet des réunions régionales périodiques et des sommets ATLAS, véritables moments de partage et de synergie interrégionale entre les membres du RALO.

Enfin, nous aimerions exprimer notre profonde préoccupation quant à l'avenir de la communauté At-Large si ce rapport est accepté et mis en œuvre. At-Large devrait rester le domicile des utilisateurs finaux réel et vérifiable qui ne défende aucun autre intérêt que l'intérêt public. C'est l'essence de la communauté des utilisateurs.

Nous regrettons que la communauté At-Large soit maintenant poussée à consacrer du temps et de l'énergie à la défense de son existence plutôt qu'à accomplir sa mission comme stipulé dans les statuts de l'ICANN.

AZIZ HILALI:

Merci Sarah. Nous allons donc maintenant ouvrir la liste pour le débat. Nous allons consacrer 15 minutes et, ensuite, nous allons clôturer. On a la possibilité d'avoir cinq minutes de plus. Alors, j'ai déjà noté Reda, Barrack, Emmanuel, Satish. D'abord, on commence par Reda. S'il vous plait, vous avez deux minutes, et on va mettre le chronomètre. Donc ne dépassez pas le temps, s'il vous plait.

[REDA]:

Merci. J'ai eu la chance de pouvoir lire le rapport rapidement. Et je crois que les réserves et les griefs que la communauté pourrait avoir à l'égard de ce rapport sont bien compris et clairement établis dans le projet de déclaration. Ils ont été d'ailleurs bien repris par Tijani. Toutefois, je suis désolé de vous dire que la déclaration me laisse sur ma faim. Ce qui est reprochable en premier lieu à ce rapport, c'est de ne pas comporter une analyse soit. Pourquoi voulez-vous qu'on change ?

Si vous voulez qu'on change, dites-nous pourquoi. Et ce qu'on changera sera comme l'a dit le membre du conseil, sera fait pour améliorer, pas pour le plaisir de changer. On ne change pas pour le plaisir de changer. Et sincèrement, j'aurais préféré que la déclaration traduise cette idée, traduise que ce qui est reproché, ce n'est pas que d'autres aient apporté une idée différente, c'est surtout parce que cette idée ne répond pas à une préoccupation et que cette préoccupation n'est pas du tout exprimée, ni dans le rapport, ni ailleurs.

Donc moi, je dirais, si on pouvait dans la déclaration insérer cette idée de request, cette demande de reconstruire l'étude sur la base d'une analyse soit qui puisse identifier, qui permette d'identifier où sont les points faibles de la situation actuelle. Merci.

AZIZ HILALI

Merci Reda. Tijani, une réponse rapide, s'il te plait.

TIJANI BEN JEMAA:

Très rapidement, les raisons. L'analyse a été faite. Ils ont fait une analyse. Le problème, c'est qu'il n'y a pas de liaison entre l'analyse et le remède. Donc eux, ils ont identifié des problèmes et nous sommes d'accord sur la plupart des problèmes. Nous savons qu'il y a des problèmes. Nous avons dit à ces gens-là, ils nous ont interviewés et nous leur avons donné les problèmes que nous connaissons de notre communauté. Le problème, c'est qu'ils ont donné des solutions qui n'ont rien à voir avec ces problèmes-là.

AZIZ HILALI:

Merci Tijani. Barrack, s'il te plait, à toi la parole.

BARRACK OTIENO:

Merci Aziz. Je vais parler en anglais. Eh bien, j'aimerais soulever quatre points. Je ne suis pas d'accord avec une majorité des recommandations. Je crois que j'ai suivi le processus depuis le début et j'ai vu le décalage entre le travail des examinateurs et At-Large. Donc, ils avaient leur propre opinion, déjà formée, et je crois que ce n'est pas un bon processus de révision, parce qu'il y a eu d'après moi un besoin de faire une analyse générale d'At-Large et voir ce qui fonctionne bien, ce qui marche bien, ce qui

marche moins bien à At-Large. Et je ne crois pas que c'était une bonne idée de recommander ces changements si radicaux à l'organisation.

Moi, je crois aux institutions et seulement grâce aux institutions que nous serons en mesure de faire de la sensibilisation avec une perspective africaine. Lorsque l'on représente les utilisateurs de l'Internet, les gouvernements demandent toujours : « Qui vous a donné ce droit ? » Donc, on a besoin d'un cadre institutionnel. C'est pour cela qu'on a besoin de ces ALS.

Je crois que la structure At-Large a fait de son mieux et a fait un excellent travail. Il y a de nombreuses structures At-Large qui se renforcent sur le continent africain et qui parlent des initiatives de l'ICANN.

Je ne suis pas d'accord pour dire que je suis d'accord... Je ne suis pas d'accord pour dire qu'il faudrait ne plus avoir At-Large. Je crois qu'il y a des motifs peut-être financiers derrière tout cela. Ça peut être des sources financières pour certains membres individuels. Et ça, ce n'est pas bon. Donc, je crois qu'il faut garder nos ALS et ne pas adopter le modèle EMM.

C'est ce que je dirais pour aujourd'hui. Oui, merci.

AZIZ HILALI: Ce que vous venez de dire, c'est l'avis pas seulement de l'AFRALO, mais au niveau de toutes les régions. Puisqu'on a eu cette discussion hier avec les autres RALO. La parole à notre ami Emmanuel.

[EMMANUEL]: Merci. Bonjour. J'aurais souhaité parler davantage, mais je vais essayer de rester dans la limite des deux minutes pour dire que c'est le genre de réforme qui contribue à aggraver la situation qui existe, c'est-à-dire qu'il y a des problèmes et on aggrave la situation. Je crois qu'il est important de le signaler dans l'argumentaire en disant qu'aujourd'hui, le problème dont souffre l'ICANN, c'est le problème de légitimité. C'est d'ailleurs cela qui explique la réforme sur le redevabilité, accountability et autres. Donc l'ICANN a besoin d'avoir plus de représentativité. Il ne s'agit pas de faire des réformes qui aggravent le peu de représentativité de l'ICANN.

Donc pour organiser cela, il faut parler de la question de la légitimité. Parce que lorsqu'on dit, par exemple, que les membres seront des individus. Cela aboutit à quoi ? Cela aboutit à donner la possibilité à ceux qui sont plus actifs de prendre davantage en otage l'ALAC, de prendre les RALO en otage, et donc de déséquilibrer encore ce qui est actuellement déséquilibré. Donc je crois qu'il faut s'opposer fermement à ce

type de réforme et aussi cette intrusion du NomCom qui, dans son fonctionnement aujourd'hui, me pose, moi, beaucoup de problèmes, parce que ça aboutit à des dérives.

Je l'ai vécu parce que j'ai été... On m'a demandé de parrainer des candidatures et, après, on a fait n'importe quoi. Je le dis, je l'assume entièrement et sans explication, c'est-à-dire de l'arbitraire. Donc je crois que l'ICANN doit travailler à sa diversité et c'est pour cela que nous invitons les gens à travailler dans le cadre du sous-groupe sur la diversité de l'ICANN et contribuer. Ce type de réforme constitue un frein à la diversité de l'ICANN et ça délégitime davantage l'ICANN. Et il faut marquer ces arguments-là pour dire, on a besoin de plus de diversité, on a besoin de plus de légitimité, on a besoin de plus de représentativité et non de déséquilibre pour que l'ICANN soit par la suite une organisation délégitimée. Je vous remercie.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Emmanuel. Effectivement. Oui, je te donne la parole. Ce que tu viens de dire, c'est très important. Et puis, je voudrais ajouter un point par rapport à ce que tu viens de dire. En sortant d'ici, je demande à tout le monde, comme ça a été dit par Tijani, il ne faut pas dire, nous avons passé notre déclaration et donc c'est fini. Il faut que nous intervenions dans le... Et ce rapport est sur le site. On a déjà fait auprès de nos membres

AFRALO, on a envoyé, Tijani l'a fait, on a envoyé des demandes aux gens d'intervenir. Tant qu'on se tait, les choses pourraient passer sous silence. Et des choses graves, comme tu viens de dire, Emmanuel.

Lorsqu'on a lu là, on était embêté. En plus, on a eu des discussions avec ces gens-là hier, dans cette salle, et quelqu'un parmi ces gens, ces consultants, a dit, nous n'avons mis que des choses qui viennent de vous. Et la question qu'on lui a posée, s'il te plaît, dis-nous qui a dit ça, quel est le RALO, quelle est la région qui a dit ça. Non, non.

[EMMANUEL]: Non, ce que vous dites, c'est inviter les gens à contribuer sur la liste. Je suis d'accord là-dessus, parce que, ici, lorsque tu ne parles pas, tu n'existes pas. Et ceux qui parlent le plus fort qui arrivent à faire passer leur idée. Donc contribuons.

TIJANI BEN JEMAA: Sur la plateforme du commentaire public.

[EMMANUEL]: Oui.

TIJANI BEN JEMAA: Pas sur la liste. Il y a une plateforme de commentaires publics, s'il vous plait.

[EMMANUEL]: D'accord.

AZIZ HILALI: Je voudrais demander au staff de le mettre sur le chat, s'il vous plait, si c'est possible. La parole à Satish. Ensuite, Khalid.

SATISH BABU: Merci Aziz. Merci de m'avoir invité. Merci Aziz. Merci Tijani. Je crois qu'il y a beaucoup à apprendre de tout cela entre RALO. Et je ferais deux, rapidement, deux interventions.

Donc, nous avons maintenant sur les droits de vote un membre individuel, qui a le même pouvoir de vote qu'une ALS qui peut avoir 6 000 personnes en son sein. Ça, c'est un problème qui me paraît grave. C'est très déséquilibré.

Donc, félicitations pour votre déclaration qui me semble très bonne.

Deuxièmement, ce que je voulais dire, c'est en rapport avec ATLAS qui n'existerait plus (At-Large Summit), les sommets At-Large (ATLAS). Moi, je crois que ça serait une grande perte, une

perte d'identité. On va finir par travailler en silo d'une manière fragmentée sans diversité.

Donc ça, ce sont des conséquences qui sont graves. Je m'arrête là.

AZIZ HILALI:

Satish, je tiens à préciser que Satish est le président d'APRALO, Asie-Pacifique, de la région Asie Pacifique. Et je le remercie d'être avec nous.

Il y a deux présidents qui devaient être avec nous, de NARALO, mais ils ont des réunions en parallèle. Sachez que les autres RALO nous soutiennent dans cette question et nous allons mettre cette déclaration à l'intérieur déjà du document qu'on est en train de préparer en tant qu'ALAC et on va le mettre aussi dans les commentaires publics. [Inaudible], à toi la parole.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Donc, je voulais faire quelque chose de très clair, dire quelque chose de très clair sur la révision. Je ne crois pas qu'on se batte pour notre légitimité, je crois que vous êtes une communauté qui va tomber d'accord sur différentes politiques et lignes de conduite. C'est comme cela que l'ICANN fonctionne. Nous travaillons dans des entités techniques, commerciales, et ainsi

de suite. Donc, nous avons déjà une légitimité forte à l'ICANN, me semble-t-il.

Mais nous avons des statuts juridiques, des textes statutaires qui proviennent de la communauté. C'est vous qui l'avez demandé. Et nous avons également 8 ou 9 révisions et l'année prochaine, 11 révisions. Ce n'est pas notre choix, le choix du conseil d'administration. C'est le choix des communautés qui ont développé ces nouvelles, un nouveau statut pour s'assurer que l'on soit transparent. On a demandé beaucoup de diverses révisions.

Donc, c'est une bonne manière de travailler et je ne pense pas ça va mettre en danger les aspects positifs des révisions, ceci pour notre communauté et pour notre mission, la mission de l'ICANN. Donc, les révisions sont positives. Mais maintenant parlons de celle-ci précisément. C'est très précis cela et le fait que tout le monde s'exprime aujourd'hui et fait des commentaires est une bonne chose.

AZIZ HILALI:

Tijani.

TIJANI BEN JEMAA:

Oui, merci beaucoup. Personne n'est ici pour dire que les révisions ne sont pas bonnes. Nous avons besoin de révisions.

C'est quelques choses qui est mandaté par nos statuts, car en effet les révisions sont positives. Chaque entité doit être revue. Le problème que nous avons ici, c'est les résultats et recommandations qui nous semblent très dommageables pour At-Large. C'est la question qui est soulevée ici.

Et pour votre information, le conseil d'administration, et Khaled, je parle en notre nom, je crois que les révisions auront deux parties plus tard. La première partie, c'est l'évaluation externe par des examinateurs externes et les recommandations seront faites par la communauté. Ça, c'est une bonne idée.

Je suis content que notre révision est forcée un petit peu à faire changer les choses et je crois qu'à l'avenir les révisions ne feront... Les révisions des examinateurs ne feront pas de recommandation de ce type. Ils soulèveront simplement les problèmes.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Oui, ça, ça a été proposé par le comité. C'est le conseil d'administration. Ce n'est pas encore totalement entériné. Je vais faire une proposition en ce sens néanmoins.

AZIZ HILALI: Nous devons donc clore cette réunion et avant de la clore, je vais donner la parole au jeune nouveau membre du Board de l'ICANN élu par l'ALAC, Mr Leon Sanchez.

LEON SANCHEZ: Merci Aziz. Je vais parler anglais. J'aimerais vous remercier pour ce processus électoral. C'est très important pour moi. Lorsque j'ai fait ma campagne électorale et après ma campagne électorale, je resterais quelqu'un de proche de toutes les régions du monde.

Donc n'hésitez pas à me contacter si vous avez besoin d'exprimer quelque chose. Je suis là pour vous écouter et travailler avec vous une fois que je serais au conseil d'administration. Nous sommes des pays du Sud. Nous sommes des pays en développement. Nous savons quels sont nos défis à relever et nous avons des points communs. Je peux vous assurer que nous resterons proches et en contact.

AZIZ HILALI: On ne peut pas terminer la réunion sans donner la parole à des pionniers de l'Internet en Afrique, notre président (CEO) de l'AfriNIC. Mr Sunday, président du conseil d'administration de l'AfriNIC. C'est bien ça. À vous la parole, Sunday.

SUNDAY FOLAYAN: Oui, merci Tijani. Merci Aziz. Tous les gens d’Afrique, c’est un plaisir que d’être ici cet après-midi avec vous. C’est un plaisir que de voir comment les choses évoluent. Je me sens comme un poisson dans l’eau, parce que je suis, parce que j’étais à l’ALAC en 1995-1997. Donc cela fait de nombreuses années. Je suis très heureux d’être ici présent à nouveau. Oui, non, ce n’était pas en 1995. C’était 2005. Oui, le temps passe, mais quand même pas si vite. Vous savez quand on vieillit on voit le temps qui passe différemment.

Donc, c’était il y a dix ans que j’étais ici à l’ALAC et nous devons absolument pousser l’agenda africain avec force, parce que l’AfrINIC est très engagé en tant qu’institution à s’assurer... Parce que vous voyez, on arrive toujours un petit peu en retard. Et nous sommes un milliard en Afrique et très bientôt, un milliard d’utilisateurs de l’Internet en Afrique. Il faut que l’on desserve les intérêts de nos populations. Donc continuons notre travail dans cet esprit et n’oublions jamais que nous sommes là pour servir les intérêts de ceux qui sont en train de naître en ce moment, qui sont nés durant ces années et qui seront l’avenir de l’Afrique. Donc c’est un plaisir d’être avec vous aujourd’hui.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Sunday. Seun et, ensuite, Mary, une minute.

SEUN OJEDEJI: Oui, merci beaucoup. J’apprécie beaucoup les commentaires et j’aimerais noter que cette révision nous a forcé à activer nos ALS. Et je crois qu’il faut le reconnaître. Il me semble que nous devons utiliser cette occasion pour plus s’engager, pour continuer notre engagement.

Donc, nous devons voir comment nous pouvons mieux travailler ensemble et comment on peut trouver des solutions aux problèmes qui ont été identifiés. Pour certains, nous sommes déjà au courant.

Mais les autres régions du monde, ce n’est pas seulement AFRALO. Les autres régions du monde ont des idées similaires et des rapports similaires et une réponse similaire à la révision qui a été effectuée. Donc, c’est tout à fait global. Je suis sûr que vous allez voir cela dans les commentaires publics. Je vous remercie.

AZIZ HILALI: Merci. Je dois clore cette réunion. Donc avant de la clore, je voudrais remercier le staff d’avoir fait un excellent travail pour nous aider sur ça. Je voudrais qu’on les applaudisse. Nos interprètes et, spécialement pour cette réunion, il y a en plus du français... Ah, il n’y a pas d’espagnol. À la place de l’espagnol, on a mis de l’arabe. Je vous remercie, les interprètes, pour tout le boulot qu’ils font. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]